

Daniel Wagner a grandi à Bruxelles et a émigré en Israël en 1976. Marié et père de trois enfants, il vit à Rehovot et est Professeur à l'Institut Weizmann des Sciences. Il dirige l'Organisation Mondiale des ex-Résidents de Zdunska Wola depuis 2003.

De Zdunska Wola à Liège

*La ville s'endormait
Et j'en oublie le nom
Sur le fleuve en amont
Un coin de ciel brûlait
Et l'eau d'une fontaine
Et quelques cris de haine*

(Jacques Brel, La ville s'endormait)

La reconstitution virtuelle d'une communauté Juive

Oyez, oyez, braves Juifs de Liège, vous souvenez-vous d'Esther POTAZNIK et de David KRELL ? C'étaient mes grands-parents maternels, établis à Liège depuis la fin des années 1920, originellement de Pologne.

Il y a 10 ans à peu près, je me suis posé la question de savoir d'où, en Pologne, venaient-ils exactement ? Et pourquoi émigrer à Liège plutôt qu'ailleurs ? J'ai vite découvert que David était né à Varsovie mais la localité d'origine d'Esther, Zdunska Wola, m'intrigua. Le nom de cette petite ville, située entre Lodz et Poznan, près de Lask et Sieradz, figurait sur le certificat de décès d'Esther, et son frère Aron, qui s'installa lui à Charleroi puis Marcinelle, mentionnait leur lieu de naissance très clairement sur un témoignage enregistré à la radio Belge dans les années 1980, dont j'ai une copie.



Esther Potaznik et David Krell en 1929

Comme je séjourne assez souvent à l'Institut Max-Planck près de Potsdam pour raisons professionnelles, j'ai eu l'occasion de visiter Zdunska Wola à maintes reprises. Cependant, je ne m'attendais pas à ce que ces brèves visites se transformeraient en fin de compte en

un travail de mémoire exaltant et exhaustif, qui me mena à la « reconstitution virtuelle » d'une communauté juive entière !

C'est intentionnellement que j'emploie l'adjectif « virtuel » car l'immense majorité des 12.000 Juifs de Zdunska Wola a, en effet, disparu dans la Shoah : ils furent dépossédés de leurs biens, emprisonnés et affamés dans le ghetto local qui fut liquidé en Août 1942, puis soit envoyés au camp d'extermination immédiate de Chelmno, soit au ghetto de Lodz, et de là, ceux qui résistèrent encore furent déportés vers les camps d'Auschwitz et Birkenau...

Une toute petite minorité parvint à survivre, miraculeusement, et, au fil des ans, j'ai contacté leurs descendants et un site internet fut construit à la mémoire de cette communauté (1)

Une petite surprise m'attendait, cependant, au bout de mes recherches : il m'apparut, petit à petit, qu'à part mes grands-parents, d'autres Juifs de Zdunska Wola s'établirent également à Liège, tous apparemment dans les années 1920 ! Pour en avoir le cœur net, comme j'étais en contact avec Thierry Rozenblum qui fait des recherches importantes sur les Juifs de Belgique et de Liège plus particulièrement, je lui posais la question de savoir s'il pouvait, dans ses bases de données sur les Juifs de Liège, sélectionner les villes d'origine des Juifs de Pologne ?

Amerika ! Amerika ! ou Liège ! Liège !

Grâce à l'efficacité et la gentillesse de Thierry, ce fut vite fait et le résultat fut étonnant : plus de 70 familles Juives arrivèrent à Liège en provenance de Zdunska Wola, presque toutes effectivement dans les années 1920. Le « bouche-à-oreille » qui, sans aucun doute, dévoila que la vie dans la Cité Ardente était « bonne

pour les Juifs », a pu être la cause de ce mouvement spécifique d'émigration. Aron BLICBLAU, qui vit à Melbourne (Australie), où la famille émigra de Zdunska Wola, m'a suggéré une autre cause de la migration à Liège : l'attente d'un visa pour l'Australie délivré par l'Ambassade Australienne en Belgique. Aron en effet a découvert plusieurs cas de ce genre.

Parmi les familles Liégeoises venues de Zdunska Wola, on comptait les MARKOWICZ, les ROTENBACH, les HOLENDER et UNIKOWSKI, les WOLKOWICZ et les JOACHIMOWICZ, les MICHELZON, JAKUBOWICZ, JOCHIMEK et beaucoup d'autres encore, la liste est longue. Ils habitaient rue des Pitteurs, rue Saint-Leonard, rue Douffet, Quai d'Amercoeur, rue des Champs, rue Lairesse... La moitié de ces familles périt en déportation.

La communauté juive de Zdunska Wola comptait 12.000 âmes juste avant la guerre, soit 40% de la population totale. C'était une petite ville industrielle, engagée principalement dans les activités textiles et le petit commerce. Il y avait des écoles juives, des groupes sportifs tel le Maccabi, des mouvements de jeunesse, des associations culturelles et politiques, des banques, des hôpitaux, une grande synagogue, un cimetière datant de 1828. Tout a pratiquement disparu, seul le cimetière est encore là, dévasté par le temps qui passe, par les vandales, et par les hivers polonais... Là où, jusqu'en 1942, s'élevait la synagogue, il y a aujourd'hui un carré d'herbe et des arbres.

Un passé commun

Malgré tout, les choses évoluent dans le bon sens. En août de cette année, 40 descendants venant d'un peu partout, surtout d'Israël mais aussi de Liège (Michel WEINBLUM et sa maman Sophie, Adrien et Suzanne LEVY), de Strasbourg, de Frankfort, Londres et Brooklyn, se sont retrouvés à Zdunska Wola pour la première fois, pendant près de 3 jours, pour découvrir un passé commun, pour se rencontrer, pour identifier des pierres tombales oubliées (avec des émotions fortes) et les retaper, pour participer à des cérémonies.

Mais le plus touchant, le plus étonnant même, pour la plupart des descendants Juifs, sans aucun doute, fut de découvrir l'existence d'une association officielle de résidents Polonais de Zdunska Wola, des jeunes en majorité, dont le dessein est de préserver la mémoire de l'ex-communauté juive par le biais de l'éducation dans les écoles locales, par le travail de rénovation intense dans le cimetière, par l'organisation d'une compétition annuelle parmi toutes les écoles avec pour thème « Les Juifs et la Culture Juive à Zdunska Wola », et par des activités diverses. Cette organisation, YACHAD ('Ensemble', en Hébreu), est coordonnée magistralement par un triumvirat de



Le cimetière de Zdunska Wola avant les rénovations...

dames admirables : Elzbieta Bartsch (qui s'occupe du cimetière depuis 1980), Elzbieta Gostynska (une organisatrice de première classe), et Kamila Klauzinska (qui poursuit une thèse de doctorat à l'Université Jaggielonienne de Krakow sur le thème de la généalogie Juive).



... Et en mai 2007

Quant à mes grands-parents, ils vécurent à Liège toute leur vie et s'y marièrent en 1930. Mon grand-père David KRELL fut l'unique rescapé de sa famille : ses trois frères et sœurs, et ses parents, disparurent sans laisser de trace pendant la Shoah. Esther, sa sœur Eva (BRUNENGRABER) et son frère Aron POTAZNIK, émigrèrent en Belgique et survécurent en se cachant. Leurs cinq frères et sœurs et leurs familles, et leurs parents Abram

Wolf POTAZNIK et Bajla HERSZKOWICZ, tous restés en Pologne, furent exterminés. L'un des frères d'Esther (Ajzyk POTAZNIK), cependant, tenta bien de s'établir en Belgique dans les années 1930, mais se vit apparemment refuser un permis de séjour à Bruxelles, comme le révèle son dossier découvert aux Archives du Ministère de la Justice. Il ne laissa ensuite aucune trace et son destin reste un mystère.

Ma mère, Paulette KRELL, naquit à Liège en 1935 et, durant la guerre, fut une enfant cachée chez les Sœurs de la Miséricorde, d'abord, dans les fermes des familles BRISBOIS (à Vaux sous Chèvremont) et, ensuite, LIKIN (à Strée). Elle eut une sœur, Annie, née à Liège en 1942. Maman épousa mon père, Benjamin (Benny) WAGNER en 1953 en Israël. Maman est décédée en 1998, et mon père en 2004, tous deux à Anderlecht où ils vécurent depuis 1955.

Revenons brièvement à Zduncka Wola, pour conclure avec ce projet de « reconstitution virtuelle » de la communauté juive d'avant la guerre. Comment y redécouvrir nos familles ? Durant ces cinq dernières années, nous sommes parvenus à accumuler de nombreuses données et à créer des listes à partir desquelles des informations peuvent être acquises sur toutes les familles Juives de Zduncka Wola jusqu'à 1942.



Ces listes comprennent, entre autres : 1) les données « vitales » (35,000 naissances, mariages, décès, entre 1808 et 1942) ; 2) les enterrements dans le cimetière de Zduncka Wola (3,504 tombeaux, noms, dates, photos) ; 3) les noms et adresses des business à Zduncka Wola en 1929 ; 4) les listes de noms extraits de la nécrologie du « Yizkor Book » (Livre de Mémoire) de Zduncka Wola. Bien d'autres sources existent que je ne peux mentionner faute de place. Quiconque désire utiliser ces sources pour reconstituer son arbre familial, peut-être même jusqu'à 1750, est invité à me contacter.

J'aimerais conclure par un appel à l'aide: amis juifs de Liège, si vous possédez de vieilles photos de famille de Zduncka Wola, particulièrement de la synagogue ou du cimetière, des cartes postales, des lettres ou d'autres documents d'avant la guerre, liés à Zduncka Wola, ayez la gentillesse de me contacter à l'adresse ci-dessous.

Daniel Wagner,
Weizmann Institute of Science, Israël
Daniel.wagner@weizmann.ac.il

Points de départ utiles

Nos sites de Zduncka Wola :
<http://www.weizmann.ac.il/wagner/ZdunckaWola/Contents.htm>
http://www.yachad.pl/index_EN.html

2007 : de Liège à Zduncka Wola

Il y a quelques mois, ma mère, Sophie, a émis le désir de faire un voyage à Zduncka Wola où est née et a vécu sa mère Regina (Rywka), jusqu'en 1919, date à laquelle elle a fuit la misère et sans doute l'antisémitisme. Elle est passée par Berlin et puis est arrivée à Liège.

Le hasard et la magie d'internet ont fait que nous avons pu nous joindre au groupe venant d'Israël.

Suzanne et Adrien Lévy qui étaient déjà allés à Zduncka Wola il y a quelques années (la mère de Suzanne venait aussi de Zduncka Wola) étaient en contact via internet avec Daniel Wagner et l'ont rencontré au printemps à l'institut Weizmann.

Nous sommes donc partis à quatre de Liège. Ce voyage fut chargé d'émotions et de sentiments contradictoires.

La première émotion fut de voir que dans le groupe d'Israéliens, figuraient sept membres de notre famille. L'un d'entre eux Israël Riba qui était accompagné de sa femme et de ses trois filles a retrouvé la tombe de son grand père et de sa grand mère.

Ce que Daniel Wagner ne dit pas dans son article (sans doute par modestie), c'est que sans lui ce projet n'existerait pas, ou en tous les cas, il n'aurait pas pris l'ampleur qu'il a aujourd'hui. Il est à la fois le moteur de l'association en Israël et aujourd'hui grâce à internet à travers le monde, et un des éléments moteurs de l'association Yachad à Zduncka Wola. Il a su récolter des fonds, trouver des bourses de recherche et aussi faire collaborer les édiles locaux à ce projet, même si ils ne sont pas toujours enthousiastes et que l'on sent des réticences au sein de la population locale (le cimetière est régulièrement profané, le mémorial qui commémore l'assassinat de 214 juifs par les nazis en août 42, au moment de la liquidation du ghetto et qui se trouve dans ce même cimetière est tagué...).

Daniel va aussi régulièrement donner des cours de judaïsme dans les écoles secondaires de Zduncka Wola. Je vous invite à consulter le site des deux associations et, pour ceux qui auraient des documents, à les fournir à Daniel.

Sur le site de Yachad vous trouverez notamment des photos du cimetière à différentes époques et vous pourrez constater le travail énorme qui a été fait.



Mikha Weinblum